



SANGO

RENCONTRE DES FEMMES DU CEMADEF, UN CADRE DE LIBRE EXPRESSION



Chaque année depuis son existence, le CEMADEF organise des rencontres à l'intention de ses bénéficiaires. C'est un cadre où la parole est accordée à toutes les femmes pour s'exprimer librement. Certaines femmes parlent de leur situation, des pro-

blèmes auxquels elles se sont confrontées ou butées dans l'exercice de leurs activités. D'autres, par contre, viennent témoigner des bienfaits du CEMADEF dans leur vie. La rencontre du jeudi 16 mars 2017 a coïncidé avec la visite à Bunia d'un de partenaires du CEMADEF, Monsieur Jean-Daniel

André, accompagné de sa fille et de son beau-fils. Une centaine des femmes présentes à cette rencontre scandaient des chansons témoignant l'amour et la gratitude envers les différentes actions que le CEMADEF mène sur le terrain. Le prédicateur du jour a comparé la femme à un navire qui transporte des tonnes de marchandises jusqu'à sa destination. En d'autres termes, les problèmes ayant trait à la survie familiale sont le plus souvent résolus avec le concours de la femme. Le Vice-Gouverneur de la Province ...

(Lire la suite à la page 3)

Vous pouvez nous suivre en aimant notre page
Cemadef: Espoir pour les femmes congolaises

Tél.: +243 82 382 9230

E-mail: bccemadef@gmail.com



TEMOIGNAGES

Maman **Immaculée APIO**, mariée et mère de cinq enfants nous relate son histoire en ces mots: « Avant de prendre mon inscription au CEMADEF, je n'avais rien, moins encore une activité. Je devais tout attendre de mon mari qui n'avait pas des moyens suffisants pour subvenir aux besoins de notre famille. Grâce aux prêts reçus du CEMADEF, j'ai créé cette activité (vente des bananes) qui



m'aide considérablement avec ma famille. Maintenant, non seulement j'ai cessé d'être un fardeau de plus pour mon mari, mais je suis devenue un coup de pouce pour lui. Dorénavant, nous travaillons ensemble pour assurer un avenir meilleur à nos enfants ».



Maman **Marielle**, actuellement promotrice du Complexe Scolaire de l'Unité, présente son parcours en ces termes: « Tout au départ, au moyen d'un prêt de 50\$ renouvelable, reçu du

CEMADEF, j'ai entrepris l'activité de la vente de « mbilibo » (mélange de haricots et de maïs), une nourriture très appréciée à Bunia. Ensuite, grâce à la formation reçue au CEMADEF, j'ai petit-à-petit épargné jusqu'à atteindre 3700\$ qui m'ont servi à la construction d'une école (Complexe scolaire de l'unité). À l'heure actuelle, plus de 250 élèves y sont régulièrement inscrits avec 12 enseignants qui touchent normalement leur salaire à la fin de chaque mois. Par voie de conséquence, j'encourage les mamans à m'emboîter le pas sans pour autant copier ce que j'ai eu à réaliser ».

SANGO



... Son Excellence Pacifique Keta, de passage, a saisi l'opportunité de saluer les mamans tout en souhaitant que les actions menées par CEMADEF soient intensifiées même dans d'autres provinces. « Je vous remercie énormément pour tout ce que vous faites comme support à la Province, mais surtout au CEMADEF [grâce à qui nombreuses familles ont retrouvé le sourire]. Je veux que vous soyez nos interlocuteurs auprès d'autres partenaires... », a-t-il dit aux visiteurs.

Quant à Jean-Daniel André, qui soutient de manière active les femmes démunies au travers CEMADEF, a dit: « Nous vous apportons notre soutien parce que nous croyons à ce que vous faites, c'est très impressionnant. Nous agissons aussi par amour envers vous et vous demandons en retour d'être également attentives aux cris de détresse des personnes à côté de vous... ».

Pour clore, Fanny Ukety, Directrice Générale du CEMADEF, a voulu que les visiteurs entendent, de manière directe, les

témoignages des mamans afin de les relayer auprès d'autres partenaires. Par ailleurs, elle a fait savoir que le CEMADEF joue le rôle d'accompagnement des femmes dans la lutte contre la pauvreté extrême. De ce fait, elle n'a pas cessé d'inciter les femmes à beaucoup travailler pour combattre cette pauvreté qui, selon elle, est passagère.

Aimé Lopa



RETROSPECTIVE



Journaliste: A la veille de la période de festivités, le cas de vol devient très fréquent dans notre milieu, aussitôt arrêtés, une ou deux semaines après, ces bandits sont relâchés. Qu'en dites-vous ?

La nuit du 15 décembre 2016, **le Bureau Central du CEMADEF fut visité par les voleurs.** Ces malfrats avaient réussi à emporter une moto de la marque SEN-KO, couleur rouge ; deux batteries de 400 ampères et un convertisseur. Grâce à l'intervention de la police locale, les biens volés ont été récupérés, les bandits arrêtés et placés en détention. Le **Capitaine Echo** explique le fait : « Ces personnes que vous voyez ici sont réputées dans

ce genre de vol. Celui-ci venait d'être libéré de notre cachot il y a moins de deux semaines pour raison de santé. Cette dame et ce monsieur (le mari de la dame) à ma droite sont leurs complices. Ce sont eux qui achètent, à des prix dérisoires, les biens volés. Un détail très important que vous devez connaître est que la mère de cette dame est l'une des grandes figures en matière de vol en Ituri. Ça ne nous étonne pas qu'elle soit entraînée dans le business noir de sa mère ».

Capitaine Echo : « Cette situation nous importune. Nos éléments de terrain souffrent pour mettre la main sur ces malfrats. Mais quand nous les remettons à la disposition de la justice, c'est pour qu'ils soient punis à juste titre. Leur libération précoce remet à cause le travail de nos policiers ».